Cadeau de Noël : offrez à vos proches un abonnement au Soir pour une période de 3, 6 ou 12 mois. J'offre un abonnement

Survivante de violences sexuelles, Yael Rasooly retrouve la voix grâce à Edith Piaf ****

Le bouleversant « Edith et Moi » ouvre le festival MAboule. Pour sa 11e édition, le rendez-vous incontournable de marionnettes reprend ses quartiers dans les salles et les rues de Genappe.

Article réservé aux abonnés

Yael Rasooly et Edith Piaf ne font plus qu'un corps. - Kristin Aaflay Opdan

Critique - Journaliste au pôle Culture
Par **Catherine Makereel**

Publié le 15/12/2025 à 12:02 | Temps de lecture: 3 min

Non, rien de rien. Non, je ne regrette rien. Ni le bien qu'on m'a fait. Ni le mal. Tout ça m'est bien égal. » Est-ce Edith Piaf ou Yael Rasooly qui chante ? » Avec mes souvenirs. J'ai allumé le feu. Mes chagrins, mes plaisirs. Je n'ai plus besoin d'eux. » Est-ce la Môme du XXe siècle ou la marionnettiste du XXIe siècle qui ouvre ainsi son cœur d'une voix chaude, marquée par la vie ? « Balayés les amours. Avec leurs trémolos. Balayés pour toujours. Je repars à zéro. » C'est en chœur que les deux femmes, au parcours abîmé, nous soufflent leur vie, leurs joies parce qu' « aujourd'hui, ça commence avec toi. »

Ça commence avec vous, public témoin de ce merveilleux spectacle de Yael Rasooly qui convoque la marionnette d'Edith Piaf pour traverser le souvenir traumatique d'un viol, reprendre pied, se réapproprier son corps, sa joie, et surtout sa voix, cette voix avec laquelle elle aime tant entonner les chansons d'Edith Piaf. C'est d'ailleurs en chantant par-dessus des cassettes les airs les plus connus de la Môme que la comédienne d'origine israélienne a appris ses premiers rudiments de français. *Aujourd'hui*, dans *Edith et moi*, Yael Rasooly partage la scène avec son idole, sous la forme d'une marionnette à taille réelle, pour confondre son histoire avec celle, tourmentée aussi, de la chanteuse mythique. Silhouette menue mais présence intense, boucles noires mais regard bleu, Edith surgit lors d'une nuit peuplée de cauchemars et promet son aide à la comédienne, à condition que celle-ci ressuscite par moments son tendre et regretté Marcel Cerdan. Yael a perdu sa voix suite à un viol et va le retrouver grâce à Edith. Les deux femmes vont s'aider l'une l'autre pour se reconstruire.

Illusion parfaite

Pendant un peu plus d'une heure, c'est une performance bluffante et schizophrène qui se déroule sous nos yeux, au rythme des chansons les plus connues de la Piaf, chantées tantôt d'une voix rocailleuse par la créature animée, tantôt d'une voix effacée, abîmée, par une comédienne qui prétend se faire coacher par la grande Edith afin de retrouver son souffle, son coffre. L'illusion est parfaite. On en finit par croire qu'il y a vraiment deux personnages sur cette scène. Reprenant la comédienne sur sa façon de rouler les « r », sur sa posture, son souffle, Edith dévoile une présence aussi autoritaire que drolatique. Paradoxalement, c'est elle qui mène la danse et non celle qui la manipule. C'est elle qui va prendre le relais de la justice – comme souvent incapable de confondre et condamner les agresseurs sexuels – afin d'aider Yael à reconstituer les événements et, ainsi, lui permettre de se raconter et de se reconstruire.

Ce pourrait être aussi sombre que les noires tenues de l'artiste légendaire mais *Edith et moi* progresse avec un humour irrésistible et une mise en scène très inventive. Il faut voir, par exemple, la comédienne débambuler sur scène avec un panier d'ouvreuse de cinéma, sauf que la corbeille se transforme en ring de boxe où elle actionne des boxeurs miniatures pour convoquer un match avec Marcel Cerdan. Avec une souplesse étonnante, Yael Rasooly multiplie les scènes et les pantins, tantôt faisant valser les deux amants, tantôt évoquant son calvaire avec un tas de sales pattes masculines qui l'enserrent, la piègent. C'est tout simplement bouleversant de voir Yael et Edith associer leur voix, leur corps et des petits bouts de leur vie brisée pour finalement conclure sur un formidable Hymne à la Vie qui emporte la Foule.

Les 18 et 19/1 au Monty, Genappe. Dans le cadre du festival Maboule du 18 au 21/12. www.maboule.be.

Contenus sponsorisés

La Boutique en ligne du Soir Une sélection variée d'articles à prix avantageux
La Boutique

Soir mag, curieux de tout depuis 1928 !
SoirMag

Présenté par Cofidis
PEB bientôt obligatoire : le plan de Maxime pour être prêt.

MAboule à Genappe : la marionnette pour se reconstruire

Ce week-end, au festival MAboule, les spectacles vont effervescer comme des boules de bain. ce oui ne les emoêche nas d'exolorer des thèmes empreints

Lire la suite

Aussi en Scènes

Dis-moi qui tu es, je te dirai quel spectacle des fêtes réserver
Par **Catherine Makereel**, **Gaëlle Meury**, **Jean-Marie Wynants**

Nouvelle direction collective au Festival de Liège
Un trio composé de Catherine de Michele, Charline Hamaide et Pierre Clément succédera à Jean-Louis Colinet dès le 1er janvier
Par **Jean-Marie Wynants**

MAboule à Genappe : la marionnette pour se reconstruire
Par **Catherine Makereel**

Critique | « O vous frères humains ! » au théâtre Le Public : l'indispensable appel à cesser de haïr **
Par **Jean-Marie Wynants**

Voir plus d'articles

Sélectionné pour vous

Chapeau bas, Bart De Wever !

Engagée en politique avant 25 ans, « on me prend souvent pour l'assistante »

Le Conseil d'État très critique envers le projet de réforme sur le statut de cohabitant

Mark Rutte au « Soir » : « J'ai arrêté depuis longtemps d'essayer de comprendre ce que les Russes disent »

À la Une

Édito | Chapeau bas, Bart De Wever !
Par **Béatrice Delvaux**

Info « Le Soir » | Le Conseil d'État très critique envers le projet de réforme sur le statut de cohabitant
Par **Margot Vermeylen**

« Une double discrimination » : le cri d'alerte de la société civile sur l'indexation limitée des allocations

Publicité

LE SOIR
Abonnez-vous à nos newsletters thématiques pour ne rien rater des sujets qui vous passionnent.
Je découvre

Témoignages | Engagée en politique avant 25 ans : « On me prend souvent pour l'assistante »
Par **Alexandre Hoppe**

La bourgmestre de Seraing et son mari agressés sur le site de Viva for Life

Le Soir est membre du Conseil de déontologie journalistique (CDJ). Le Soir s'engage à respecter le code de déontologie du CDJ. Plus d'infos.

Conditions générales d'utilisation - Conditions générales de vente - Politique de cookies - Politique de Protection Vie privée - Charte des médias - Droits de reproduction - © Rossel & Cie - 2024

CIM